

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 112 (1967)
Heft: 9

Nachruf: Colonel-brigadier Roger Masson : rédacteur en chef de la "Revue Militaire Suisse" depuis 1931
Autor: Rapp, Georges

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 26.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



† **Colonel-brigadier Roger Masson**

*Rédacteur en chef
de la « Revue Militaire Suisse »
depuis 1931*

Nécrologie

Atteint gravement dans sa santé depuis de longues années, souffrant des suites de la tension surhumaine que lui avaient imposée sept années des plus lourdes responsabilités assumées à la tête du Service de renseignements de l'armée, à la veille et pendant la dernière guerre mondiale, notre rédacteur en chef depuis 1931 s'est éteint dans son chalet de Chardonne, le 19 octobre dernier.

Brillant meneur d'hommes et instructeur de haute valeur, le défunt a donné sa pleine mesure à la tête du service de notre Etat-Major général dont la tension internationale consécutive à l'avènement du national-socialisme et le conflit qu'il déclencha avaient fait un rouage essentiel de notre défense nationale et de notre neutralité armée. Devenu indispensable dans une fonction capitale, où il jouissait de la pleine confiance du Commandant en chef, il avait dû renoncer à exercer pendant le service actif, en temps opportun, les commandements de troupes qui auraient assuré à sa carrière un développement normal et mérité. Après la fin des hostilités, l'ingratitude des républiques devait atteindre à son égard une consternante ampleur, revers de nos institutions militaires si particulières, qui mêlent plus intimement que partout ailleurs le peuple à son armée.

Démissionnaire et pourvu d'une pension modeste, rendu à la vie civile la tête haute et le cœur amer, celui qui avait été un artisan éminent de notre salut conserva un silence stoïque et la volonté de rester utile. Plus qu'à demi-aveugle, il reprit la direction de notre revue et mit ses dernières forces au service de ses camarades officiers, ses lecteurs, en accomplissant jusqu'à son dernier jour, ou presque, les plus modestes besognes d'un directeur de périodique.

Les funérailles du vieux soldat ont eu lieu samedi après-midi 21 octobre dans le beau village vaudois de Chardonne, tout entouré de vignes, où il s'était retiré et qui l'avait fait son bourgeois d'honneur. L'église était trop petite pour contenir la foule émue de magistrats, dont M. Paul Chaudet, ancien Président de la Confédération, et d'officiers généraux, parmi lesquels cinq commandants de corps en activité ou pensionnés, d'anciens subordonnés, enfin, officiers, sous-officiers, soldats venus en grand nombre rendre au défunt un dernier hommage. Solennité civile et simple, où l'armée, autour du catafalque généreusement fleuri, mêlait les uniformes d'une garde d'honneur aux tenues noires d'une délégation de la Société d'étudiants Helvétia, dont avait fait partie le brigadier Masson.

Après la liturgie immuable des cérémonies funèbres de campagne, deux courtes et chaleureuses allocutions lues à l'église par le président du Conseil communal de Chardonne et au cimetière par un vieux sous-officier au nom des anciens du ci-devant Gr. att. mitr. 1, rappelèrent brièvement les mérites du citoyen et du chef. Seule exception, à la mesure du grand serviteur de ce pays qui venait d'accomplir son destin : l'émouvant hommage prononcé au pied de la chaire par le Commandant de corps Robert Frick, ancien chef de l'instruction de l'armée, et dont le texte est publié ici.

Après la cérémonie du cimetière, devant la famille rassemblée, se déroula enfin un long défilé d'officiers en uniforme et d'amis sur la Corniche qui prolonge vers Jongny l'unique rue du village. Un soleil radieux répandait sur la foule silencieuse les nappes d'une lumière éclatante et dorée. Chardonne est une sorte de balcon, dominant de haut le lac Léman, en face des montagnes de Savoie et du Chablais. Sous de légères brumes automnales, ce paysage, l'un des plus beaux du monde, avait pris ce jour-là son aspect le plus fascinant. L'émouvante somptuosité du cadre parut noyer le souvenir même des médiocrités humaines et vouloir rendre à l'assistance recueillie, avec plus de sérénité, le sens des véritables valeurs.

Colonel EMG GEORGES RAPP